



## La couronne du roi hibou

### Description

Une auberge isolée se trouvait au creux d'une vallée où le vent soufflait entre les pins et où flottait l'odeur des pommes mûres. Les murs de bois vibraient sous le tintement régulier d'une cloche accrochée à la porte, que les voyageurs faisaient sonner en entrant ou en sortant. Le crépuscule étendait son manteau bleu sur le toit de chaume, mêlant aux ténèbres naissantes les dernières lueurs d'un jour calme.

Au cœur de ce refuge, un petit renard rêvait. Son pelage roux brillait dans la nuit naissante. Il passait ses journées à courir entre les tables, curieux du monde des hommes qui s'étaient arrêtés là pour la nuit. Il sautillait parfois sur les bancs où reposaient des chopes vides et humait les odeurs mêlées de pain chaud et de miel. Mais cette soirée-là, sa joie allait se changer en souci.

Un invité imposant venait de s'asseoir dans un coin sombre, caché par une lourde cape étoilée : c'était le roi hibou. Sa grande couronne d'argent scintillait doucement au-dessus de son front plumé, comme un reflet de lune pris dans la forêt. Le renard voulait admirer cet objet qu'il n'avait jamais vu auparavant ; curieux et un peu maladroit, il bondit trop près du trône fragile.

Or, il arriva que sa patte glissa sur un vieux tapis usé, et la couronne tomba brusquement au sol, se fendant en deux morceaux. Un silence épais s'installa alors dans l'auberge, aussi lourd que la brume qui montait derrière les fenêtres embuées. Le roi hibou baissa lentement ses yeux dorés vers ce spectacle brisé.

Le petit renard sentit son cœur se serrer. Tremblant, il osa s'approcher et dit d'une voix basse : « Je suis désolé, grand roi... Je n'ai pas voulu faire de mal... Puis-je vous demander pardon ? »

Le roi observa longtemps cette petite bête rouge aux yeux honnêtes, puis esquissa un sourire paisible. « Mon petit ami », répondit-il doucement en déployant ses larges ailes, « ton pardon est bien plus précieux qu'une couronne d'argent qui peut toujours être refaite. Vois ce que je t'offre en retour. »

De ses doigts emplumés sortit une nouvelle couronne, faite non pas d'argent mais de fines branches entrelacées où poussaient des fleurs lumineuses au parfum doux — cette fleur rare s'appelait réconciliation. Le renard sentit soudain une chaleur nouvelle lui remplir la poitrine : c'était l'amitié qui

renaissait.

Depuis ce jour-là, dans l'auberge isolée sous les pins anciens, on raconte comment le petit renard a offert au roi hibou ce cadeau invisible qu'est le pardon sincère. Chaque soir, lorsque les visiteurs reprennent leur souffle après leurs voyages et déposent leurs soucis comme des feuilles mortes sur le seuil,



une chanson légère s'élève alors près du feu : une mélodie qui parle d'erreurs oubliées et d'espoirs partagés. Et si jamais vous passez près de cette vieille auberge où dansent encore les ombres anciennes, écoutez bien — vous entendrez peut-être ces notes porter le vent vers les étoiles.

Ainsi se perpétue la coutume née cette nuit-là : celui qui casse sans vouloir doit offrir son pardon tout autant que celui qui reçoit doit savoir pardonner, afin que chacun retrouve sa paix sous la lumière tranquille des êtres aimés.

**date créée**

19/09/2026

**Auteur**

rol\_beaissant

*contesdefees.com*